

EXPOSITION



REGARDER LE HAVRE

De la skyline de New York
aux silhouettes havraises

Livret de présentation de l'exposition itinérante

Octobre 2023 [aurh]





Au départ de ce travail, il y a la disparition programmée des cheminées de la centrale thermique, soit la disparition de l'élément le plus haut de la skyline havraise actuelle, et l'apparition, en contrepoint, de deux nouvelles tours. Le visage de la ville, et le message qu'elle envoie à celui qui l'habite ou la visite, s'en trouve changé. Portuaire, patrimoniale, la ville acquiert petit à petit une forme métropolitaine.

LE HAVRE...

Le Havre, radicalement transformé par la guerre puis la reconstruction, a connu des changements spectaculaires, qui ont pu mettre du temps à conquérir les cœurs. De manière consciente et réfléchie, Auguste PERRET a donné à la ville une silhouette propre. Depuis, les changements résidentiels et les mutations économiques redessinent cette physionomie.

“

Il faut que Le Havre accueille dignement les voyageurs venus de l'étranger. Il faut que leur premier contact avec la terre de France les impressionne favorablement. Il faut que nous montrions que nous avons toujours le sens de la grandeur et de la beauté.

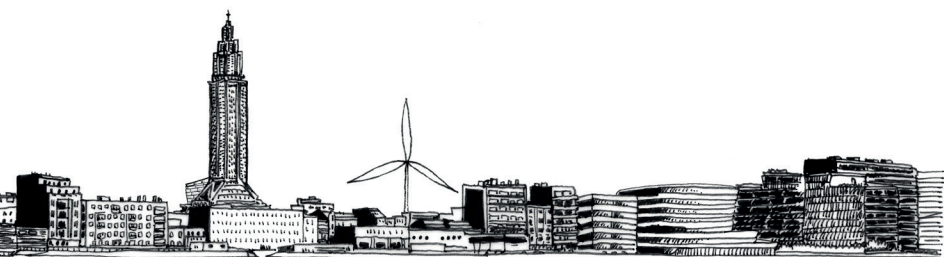
Auguste PERRET

”



La particularité du Havre tient sans doute à la dualité entre le centre reconstruit, relativement figé, qui fête bientôt les 20 ans de son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco, et un paysage portuaire qui semble en mouvement permanent. Celui-ci se compose, au gré des escales, de ferries, de bateaux de croisières ou de porte-containers, de portiques qui se dressent toujours plus haut, ainsi que des pièces d'éoliennes qui surgissent dans le panorama local avant de prendre le large.

À cette dualité s'ajoute le site remarquable du Havre, qui offre de nombreux points de vue et autant de perspectives. La ville n'a pas une seule skyline, mais une multiplicité de silhouettes. L'abondance de la production artistique en témoigne.



EN TÉMOIGNE...

Qui arrive à New-York par la mer voit se détacher dans le ciel la silhouette des tours qui font l'identité de la ville. La platitude et l'amplitude de la mer mettent en scène le panorama urbain. Toutes les villes n'ont pas une morphologie propice à créer une skyline claire et lisible. Celle de New York est devenue un symbole, un repère universel, y compris pour ceux qui n'y ont jamais mis les pieds.

Le Havre possède lui aussi une skyline visible depuis la mer, mais sa situation géographique et son relief permettent au visiteur d'appréhender la ville de différents points de vue, que ce soit la costière, les jardins suspendus ou les larges artères dessinées par les architectes de la Reconstruction. On parle alors de silhouettes havraises, au pluriel. Objet de nombreuses interprétations graphiques, le présent travail se fonde sur le paysage perçu par les artistes. L'analyse de leurs représentations de la ville illustre tant la diversité des silhouettes que la force récurrente de certains symboles, laissant deviner l'esprit de la ville, résolument moderne. Inspirantes ou influenceuses ? Cette exposition sur les skylines offre le prétexte pour une exploration plus large du paysage urbain havrais, l'occasion de se plonger dans son passé, d'imaginer l'avenir comme de profiter du temps présent.

Ci-contre :

Photographie de Manhattan, Camille VIENNET-JEHLEN, 2018.

Photographie du Havre, Morgane BRAOUEZEC, 2014.





aurh.fr
[02 35 42 17 88]

